



ces pays. D'ailleurs, ceux-ci affirment souvent que les problèmes d'environnement sont des problèmes de pays riches.

Le professionnel de l'environnement qui est à la recherche de débouchés internationaux doit procéder par étapes. Les économies avancées regorgent de professionnels de l'environnement et d'entreprises d'assainissement. Les plus grandes possibilités d'affaires se trouvent dans les pays réfractaires aux politiques d'environnement et qui, au moment où ils émergent sur la scène internationale, ont un très grand besoin de stabilité économique et, donc, de stabilité politique. En règle générale, cette stabilité ne se trouve pas dans l'élaboration d'une politique de l'environnement.

Voici maintenant une énumération de problème, de possibilités, de mythes et de réalités qui se rattachent à la pratique d'activités commerciales dans les nouveaux marchés de l'environnement.

INTRODUCTION

Les firmes canadiennes d'experts-conseils en environnement sont fortement tentées d'étendre leurs activités à l'étranger et de créer un réseau international de consultation en environnement. Cette perspective est d'autant plus attirante que la concurrence s'intensifie sur le marché intérieur et que les contrats accordés par l'État pour la consultation en environnement et des travaux d'assainissement sont de moins en moins nombreux à cause des compressions budgétaires. Les gens qui travaillent sur les marchés internationaux connaissent bon nombre des mythes qui existent à ce sujet, et certains sont douloureusement conscients des réalités.

MYTHES ET RÉALITÉS

Mythe n° 1 : Les pays étrangers reçoivent beaucoup de capitaux de divers organismes publics, comme la Banque mondiale, la Banque européenne pour la reconstruction et le Fonds monétaire international, et de leur propre gouvernement, qui finance des projets de consultation en environnement et des projets d'assainissement.

Réalité : Très peu d'argent est consacré à des projets de consultation en environnement sur la scène internationale. La plupart des pays qui sont aux prises avec de graves problèmes environnementaux, comme les pays de l'ancienne Union soviétique et certains pays d'Asie et d'Amérique latine où des déchets industriels ont été rejetés dans l'environnement, soit dans des cours d'eau, dans des sites d'enfouissement ou dans des puits de rejet, ont peu de capital à consacrer à la dépollution et ne peuvent compter que sur un petit nombre de sources externes de